



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE L'UZÈGE**
communio n luthérienne et réformée

Le pas de côté

FEVRIER 2026

CONTACTS

Site internet : <https://uzes.epudf.org/>

Président du Conseil presbytéral : Christian DE BAYLE DES HERMENS 06 66 24 67 46
cdebayledeshermens@gmail.com

Trésorière : Béatrice CAUSSE 07 63 32 36 18
beacausse@gmail.com

Vice-présidente / chargée de la communication : Delphine DUMAS 06 51 48 88 66
deldum30@gmail.com

Les catéchètes :
Elisabeth MOUTON 07.86.02.51.13
Brigitte GINOD 06.71.82.43.18
Béatrice CAUSSE 07.63.32.36.18
Nicole MINK 06.77.02.77.35

Dimanche 1

* Culte avec sainte Cène au temple d'Uzès à 10h30 célébré par Cécile CORREIA

Jeudi 5

* Réunion du Consistoire à 18h au temple d'Uzès

Dimanche 8

* Culte au temple d'Uzès à 10h30 célébré par Cécile CORREIA

Nous vous proposons de nous retrouver ensuite pour un repas partagé (chacun apporte un plat salé ou sucré pour 4). Pain, vin et café offerts !

* Concert *Méodies en camaïeu* avec Florence Calluela au chant soliste (mezzo-soprano), Vincent Penchinat au Hautbois (et Cor anglais), et Georges Gabarel (titulaire de l'orgue de l'Eglise Saint-Paul de Nîmes) à l'orgue de tribune du Temple d'Uzès.

Ils proposeront des pièces de Purcell, Bach, Haendel, Vivaldi, Telemann, Fauré, ... Nous vous espérons nombreux pour ce concert de qualité !

Un chapeau sera proposé à la fin du concert.

Mardi 10


* Groupe de réflexion à 16h chez Susanne NACKE, 1305 chemin des Mirabelles, à Uzès

Le sujet : L'intuition de l'infini par Bernard REYMOND


Mercredi 11

* Conseil presbytéral à 19h30 au temple d'Uzès


CONCERT
Dimanche **8** février 2026 à **15h**
Temple d'Uzès
6, Avenue de la Libération



Florence
CALLUELA
Mezzo-Soprano




Vincent
PENCHINAT
Hautbois, Cor anglais



Georges
GABAREL
Orgue de tribune

Purcell Bach Haendel
Vivaldi Telemann Fauré ...

Entrée libre Participation volontaire aux frais

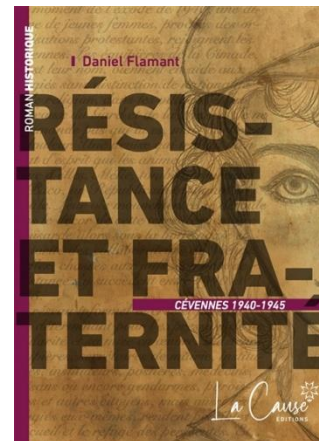


EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE L'UZÈGE
communio n luthérienne et réformée

Jeudi 12 février

* Présentation au temple d'Uzès (salle Marie Durand) à 18h30 du livre « **Résistance et fraternité-Cévennes 1940-45** », publié par les Editions La Cause, par son auteur Daniel FLAMANT. Cette présentation sera suivie d'échanges autour du rôle particulièrement significatif joué par les milieux protestants à cette période de la guerre et des persécutions dans notre région.

Daniel Flamant, journaliste de formation, a enseigné, pour des adultes, autour de l'écriture et de la parole. Passionné par l'histoire locale et la mémoire des territoires, c'est donc logiquement qu'il s'est lancé dans l'écriture. Son travail s'attache à retracer des épisodes marquants du passé à travers des recherches documentées et des récits accessibles au grand public. Il s'intéresse particulièrement aux figures et événements qui ont façonné les Cévennes.



Au moment de l'exode de 1940, une dizaine de jeunes femmes, proches des organisations protestantes, rejoignent les Cévennes. Les équipières de la Cimade, tel est leur nom, viennent en aide aux réfugiés sans distinction de nationalité ou de religion, dans les villages et les hameaux du Gard et de la Lozère.

L'une d'elles, Mélie, tombe amoureuse de Paco, un Républicain espagnol en cavale. Dans le décor de cette terre de mémoire camisarde, sous la botte nazie et l'autorité des collaborateurs de Vichy, comment traverseront-ils les rafles, la chasse aux juifs et aux étrangers, les combats qui se succèdent ?

Ce roman historique dessine les multiples visages de celles et ceux dont l'action, parfois au péril de leur vie, a su préserver notre part d'humanité.

Dimanche 15

* Culte avec éveil biblique au temple d'Uzès à 10h célébré par Titia et Redouane ES-SBANTI

Découverte d'un récit biblique (narration, lecture ou témoignage).

Appropriation du récit au moyen d'ateliers créatifs et de jeux.

Bleu comme le Baptême Actes 8, 28-40

Mercredi 18

* Lectures bibliques de 18h à 20h au temple d'Uzès, co-animées par Mi-reille FEUILLIE, Nicole MINCK et Antoinette BIVILLE (salle Luther)

Pour partager un temps de lecture de la Bible puis d'échange, de réflexion et de prière.

Jeudi 19 **EVENEMENT SPECIAL !**

* Concert au temple d'Uzès à 20h

Concert aux chandelles – Les 3 Univers du Violoncelle

À l'occasion du 4^e anniversaire de l'invasion de l'Ukraine, Stas Fekete offre un concert aux chandelles mêlant violoncelle classique, rock et électro, dont tous les bénéfices soutiennent les orphelins ukrainiens.

À l'occasion du 4^{ème} anniversaire du début de l'invasion de l'Ukraine, le virtuose Stas Fekete parcourt la Provence pour une mission solidaire exceptionnelle. Ce concert aux chandelles est une invitation à redécouvrir le violoncelle comme vous ne l'avez jamais entendu.



Jeudi 19 février à 20h00

ÉGLISE PROTESTANTE

6 Av. de la Libération, 30700 Uzès



Détenteur du record mondial du « Vol du Bourdon », Stas Fekete utilise des technologies innovantes pour créer en direct un univers polyphonique puissant. Seul en scène, il superpose les pistes grâce au live-looping, transformant son instrument en duo, trio, voire en un ensemble complet de violoncelles. Son programme

offre une symbiose unique entre les maîtres classiques (Bach, Vivaldi) et des arrangements rock et électro-classiques audacieux.

Un concert pour l'espoir : L'intégralité des bénéfices sera reversée à l'association « Soutenez les orphelins ukrainiens » pour offrir une éducation et une aide humanitaire aux enfants victimes de la guerre.

Durée 1h45 avec entracte.

Tarifs :

- Réduit (enfants 10-18 ans) : 10 € (gratuit pour les moins de 10 ans)
- Plein : 16 € (prévente en ligne) ou 18 € (sur place le soir du concert)

Réservation en ligne : <https://www.uzes-pontdugard.com/fete-manifestation/concert-aux-chandelles-les-3-univers-du-violoncelle/>

Nous vous espérons très nombreux pour soutenir cet événement caritatif.

Parlez-en autour de vous pour que le temple soit plein !

Dimanche 22

* Culte au temple d'Uzès à 10h30 célébré par Michel JAS

DATES A VENIR

Dimanche 29 mars

* Culte au temple d'Uzès à 10h, suivi de **l'Assemblée générale** de l'Association culturelle à 10h30.

Un repas partagé sera proposé à l'issue de l'Assemblée générale.

ENTRAIDE PROTESTANTE

Les Entraide-cafés ont lieu tous les mercredis, de 10h à 11h30 au temple d'Uzès.

Pour tout renseignement, contactez l'Entraide protestante d'Uzès, 6 avenue de la Libération, 30700 Uzès

contact@entraide-uzege.fr ou 06.75.35.84.41 Elisabeth MOUTON ou Brigitte GINOD

Site internet : <https://www.entraide-uzege.fr/nos-actions/>

HISTOIRE

Petite histoire du don aux pauvres

L'histoire du don s'inscrit dans celle de l'humanité. Au fil des siècles les motivations diffèrent, les bienfaiteurs aussi, mais le don demeure.



Si l'Ancien Testament prônait déjà l'aumône, la parabole du Jugement dernier est devenue le texte fondamental de la charité – celui qui fit des pauvres non seulement l'image de Dieu sur terre mais aussi, pour les catholiques, la clé du paradis.

Au Moyen Âge, paroisses et individus distribuent aux pauvres, de façon parfois ostentatoire ; les monastères fondent des hôpitaux et des léproseries. Dans cette économie du salut, le pauvre est, via le don, nécessaire à l'ordre social, dont les inégalités se trouvent par là même justifiées.

De l'amour de Dieu à l'amour de l'homme

À la fin du Moyen Âge, le regard se transforme, dans un monde en croissance, plus urbain et marqué par les crises. Les premiers édits de répression envers les mendiants et vagabonds sont pris en 1351 et ne cessent ensuite de se multiplier. Dans un ordre social fondé sur l'appartenance territoriale et le travail à bas coût, demander l'aumône (et pis encore, vagabonder) peut désormais conduire aux pires châtiments. Le don cible donc surtout les « bons pauvres » de la paroisse (critère de localité) et dans l'incapacité de travailler (critère de vulnérabilité).

Au XVIIIe siècle naît un nouveau courant : la philanthropie, qui se développe surtout outre-Manche et outre-Atlantique – donc aussi, par réseaux, chez les protestants français. Le don n'est plus seulement motivé par l'amour de Dieu, mais de l'homme ; il cherche aussi à traiter les maux à la racine.

Dans l'histoire du don, la Révolution et la « dette sacrée » de l'assistance ne sont qu'une parenthèse. Dès 1796, l'aide publique se réduit aux bureaux de bienfaisance (ancêtres des CCAS(1)), structures facultatives et au financement largement privé.

Des œuvres confessionnelles et des associations

Le XIXe siècle, celui de la misère urbaine du prolétariat industriel naissant, voit alors foisonner les œuvres confessionnelles. On pratique avant tout le don en nature, par méfiance envers le (més)usage que pourrait en faire le pauvre : bons de pain, de viande, de charbon... à échanger ensuite, au vu et au su de tous, chez les commerçants. Les protestants développent les diaconats de paroisse (2) et des œuvres inspirées d'outre-Manche, comme la Mission populaire (1872) et l'Armée du Salut (1881). Le don chrétien reste largement prosélyte, et outil de contrôle social (de la moralité, de l'abstinence, de la pratique du catéchisme...)

Si les premières grandes lois durables d'assistance sont votées à la fin du XIXe siècle, les aides privées restent indispensables. Au début du XXe se développent les centres sociaux et le travail social.

Après 1945 naissent de nouvelles associations ouvertes au plaidoyer et à la médiatisation, dans un contexte de misère des personnes âgées et handicapées, de crise du logement et de bidonvilles : le Secours catholique

(1946), Emmaüs (1949), ATD Quart-Monde (1957)... Le prosélytisme disparaît, le don se veut respectueux de la dignité. Dans ce courant s'insère aussi la Cimade (1939).

Depuis les années 1980, avec le chômage de masse et le sans-abrisme, l'urgence sociale renaît. Les distributions alimentaires (Banque alimentaire en 1984, Restos du Cœur en 1985) ne cessent depuis de se réinventer(3), de même que les maraudes. Le don aux associations est défiscalisé ; le mécénat d'entreprise, encouragé. Les formes du don continuent de se diversifier : dons en ligne, prélèvements automatiques, centimes additionnels à la caisse... tandis que la monnaie disparaît, aux dépens des sans-abri.

(1) Centres communaux d'action sociale.

(2) Beaucoup de ces diaconats deviendront des entraides protestantes.

(3) Des épiceries sociales voient le jour, des cours de cuisine sont proposés...

Source : <https://regardsprotestants.com/culture/histoire/petite-histoire-du-don-aux-pauvres/>

PORTRAIT DE PAROISSES ET D'ÉGLISES (VIDEO)

Le temple réformé de Copenhague, une histoire européenne de liberté



Face au pouvoir royal, le temple réformé de Copenhague révèle une autre histoire européenne de la liberté, entre exil protestant, héritage spirituel et vie urbaine contemporaine. Un éclairage porté par la pasteur Leïla Hamrat.

Un temple voulu par la reine, au cœur du pouvoir

Le décor surprend. Juste en face du palais royal de Copenhague, à deux pas du château de Rosenborg, se dresse un temple réformé élégant et lumineux. Un emplacement hautement symbolique, fruit d'une décision royale assumée. « La reine a voulu les réformés juste en face de chez elle », rappelle la pasteur Leïla Hamrat. À l'origine, il était pourtant question d'installer les communautés réformées à l'écart de la ville. La souveraine en décida autrement, finançant en grande partie la construction de ce lieu de culte destiné aux réformés français, allemands et hollandais.

Une présence longtemps marginalisée au Danemark

Le Danemark est historiquement luthérien depuis les années 1530. Pendant des siècles, toute autre expression confessionnelle protestante y fut tenue à distance. « Calvin ou Zwingli n'avaient pas droit de cité ici », rappelle la pasteur. Le refus d'asile opposé au réformateur polonais Jean Łaski en est un symbole frappant.

Il faut attendre la fin du XVI^e siècle et la création de la ville-garnison de Fredericia, puis surtout le mariage d'Amélie Charlotte de Hesse — de tradition réformée — avec le roi du Danemark, pour que les choses évoluent. À cela s'ajoute l'arrivée de réfugiés huguenots après la révocation de l'édit de Nantes. Peu à peu, un espace est accordé aux réformés, dans une logique de tolérance progressive et pragmatique.

Un temple partagé, reconstruit à l'identique

Le bâtiment actuel n'est pas le premier. Quarante ans après son inauguration, le temple d'origine est détruit par un incendie. Il sera reconstruit à l'identique par un architecte hollandais. Aujourd'hui encore, l'édifice appartient conjointement à l'Église réformée française et à l'Église réformée allemande. Une loge royale surélevée, visible face à la chaire, rappelle la proximité historique entre pouvoir et religion.

Une « ecclésiola » vivante et ouverte

La communauté réformée française de Copenhague reste modeste. « Une petite ecclésiola », sourit la pasteure. Les cultes en français ont lieu deux fois par mois, entre un culte allemand et une célébration coréenne. La sociologie est variée, souvent franco-danoise, attachée à la langue et à la culture françaises. Mais la vitalité ne se mesure pas au nombre. Concerts, accueil d'artistes, ouverture quotidienne du temple l'été, partenariats avec l'Institut français, l'Alliance française ou l'ambassade de France : l'église est un lieu de passage, de culture et de rencontre. Un repas chaud mensuel est également proposé à des Danois en situation de précarité, dans une démarche diaconale assumée.

Une tradition d'accueil héritée de l'exil

Ancienne pasteure à Londres pendant treize ans, Leïla Hamrat inscrit son ministère dans une tradition d'accueil héritée des Églises du Refuge. « Ici, beaucoup sont de passage. Il faut être réactif, offrir une présence, un lieu », explique-t-elle. À l'heure de la retraite, ce poste lui permet une transition en douceur, sans renoncer à une vocation profondément relationnelle.

Dans la ville paisible de Copenhague, entre mobilité douce et urbanité tranquille, le temple réformé demeure ainsi un signe discret mais tenace : celui d'un protestantisme d'hospitalité, de mémoire et d'ouverture, fidèle à son histoire européenne.

La vidéo complète : <https://regardsprotestants.com/video/paroisses/portraits-de-paroisses/le-temple-reforme-de-copenhague-une-histoire-europeenne-de-liberte/>

DES NOUVELLES DE L'ACTION CHRETIENNE EN ORIENT

Planter un olivier, une vigne pour restaurer et résister !

Enraciner l'espérance en plantant un arbre près de Bethléem.



L'UEPAL et l'ACO s'associent pour soutenir la ferme de la Tente des Nations située en Cisjordanie occupée, près de Bethléem en Palestine. L'action consiste à parrainer la plantation de nouveaux arbres (oliviers, vignes) pour remplacer ceux qui ont été détruits par des colons israéliens. La plantation d'un arbre revient à 20€.

Présentation de la Tente des Nations

La Tente des Nations est une ferme située en Cisjordanie, près de Bethléem, qui appartient à la famille Nassar depuis plusieurs générations. Cette famille palestinienne, chrétienne (protestante), possède des titres de propriété sur ce terrain depuis plusieurs générations.

La ferme est entourée de colonies israéliennes, illégales au regard du droit international, et des tentatives de spoliation pour s'approprier cette terre ont lieu depuis des années. Grâce à son titre de propriété la famille Nassar se défend légalement, depuis 1991, sans que toutefois ses droits ne soient reconnus.

Des destructions ont régulièrement lieu ainsi que des entraves pour reconstruire les bâtiments, pour accéder au terrain ou pour y amener électricité et eau courante.

La famille Nassar a choisi de résister avec obstination et espérance, de manière légale et non-violente, en continuant de mettre en valeur son terrain malgré toutes les menaces et obstacles.

Elle développe pour cela des méthodes écologiques (récupérateurs d'eau de pluie, panneaux solaires, aménagement des grottes présentes sur le terrain...) et elle fait appel à des volontaires du monde entier pour permettre à la ferme de vivre, notamment grâce aux oliviers et aux vignes qui y sont replantés.

La famille Nassar s'appuie aussi sur sa vie de foi et son engagement ecclésial, dans la paroisse luthérienne de Bethléem, pour tenir dans la durée face à cette situation éprouvante.

Pour Daoud Nassar, « la justice est la seule voie pour atteindre la paix » et « les prières pour la paix doivent s'accompagner d'actes concrets pour que celle-ci s'incarne dans nos réalités de vie ».

En soutenant la plantation d'un ou plusieurs arbres à la Tente des Nations vous contribuez à un monde plus juste, plus pacifique et plus respectueux de la Création.

Merci de votre soutien !

Pour voir la vidéo avec la présentation de Daoud Nassar : <https://action-chretienne-orient.fr/planter-un-olivier-une-vigne-pour-restaurer-et-resister/>

Pour participer vous pouvez faire un don à l'ACO en mentionnant le mot « Arbre » dans votre message.

- Vous pouvez faire un don en ligne en cliquant sur cette page (n'oubliez pas d'indiquer « Arbre » dans la case « votre message ») : <https://www.payasso.fr/aco/dons>
- Vous pouvez envoyer un chèque à l'ordre de l'ACO en mettant au dos du chèque « Arbre ». Adresse : ACO, 7 rue du Général Offenstein 67100 Strasbourg.
- Vous pouvez faire un virement bancaire direct en indiquant « Arbre » dans l'intitulé. Voici les coordonnées bancaires de l'ACO :

IBAN : FR76 1027 8010 8300 0106 1614 579

BIC : CMCIFR2A

EN LIBRAIRIE- Les choix du Jury œcuménique de la bande dessinée pour



l'édition 2026

Pourquoi "Plus loin qu'ailleurs" et "Voie de garage" ont décroché les prix décernés par le Jury œcuménique de la bande dessinée ? Quels autres albums ont touché le jury ?

Composé de critiques, d'historiens, de journalistes, de spécialistes et d'amateurs de la bande dessinée, le jury œcuménique de la bande a attribué son prix annuel à Plus loin qu'ailleurs, de Christophe Chabouté

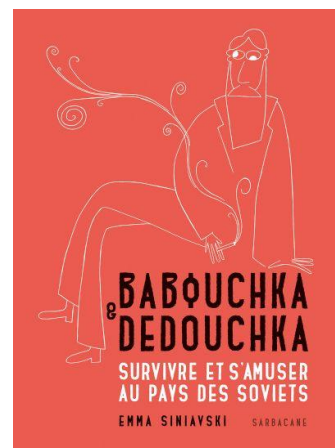
chez Glénat. Sa mention spéciale a, quant à elle, été décernée à Voie de garage de Sophie Adriansen et Arnaud Nebbache chez Dargaud. Comme chaque année, départager les albums en lice n'a pas été une tâche aisée. Dans un communiqué, le jury explique ce qui a fait pencher la balance dans un sens ou dans l'autre.

Pour Stéphane Dreyfus, Plus loin qu'ailleurs "la dernière bande dessinée de Christophe Chabouté est l'un de ces trésors cachés du 9e art dont l'éclat n'apparaît pas immédiatement mais s'impose, page après page, comme une évidence". "Injustement négligé lors de sa sortie", ce roman graphique raconte "une histoire simple, en apparence : un gardien de nuit qui n'a pas pris de vacances depuis vingt ans se casse la jambe le jour de son départ pour le grand Nord canadien. Plutôt que de rentrer dans ses pénates, le malheureux loue une chambre d'hôtel en face de chez lui et part à la découverte de son quartier." "Dans un noir et blanc classieux, cette aventure au coin de la rue stimule tous les sens, invitant le lecteur à ralentir pour mieux regarder son quotidien autrement. Un voyage immobile qui dépayse davantage que bien des épopées", décrit Stéphane Dreyfus.

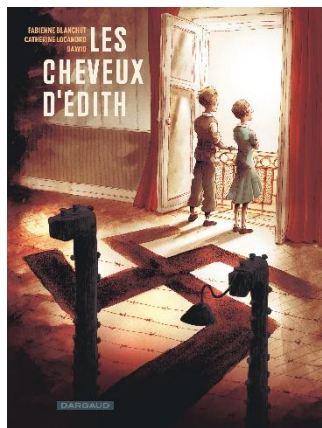
Différence et humour

“Inspirée de l’histoire vraie de Martial Richoz (1962-2024), figure pittoresque de Lausanne, **Voie de garage** soulève la question de l’intégration sociale des personnes ‘à part’”, résume Nadia Savin. Selon sa grand-mère qui l’élève seule, Paulin a toujours été “à part”. Selon son enseignante, il aurait fallu qu’il rentre dans les rangs, d’après les jeunes du quartier il serait plutôt un “tablard”. Lui-même se définirait comme un passionné de trolleybus. Bref, Paulin passe ses journées à s’inventer des histoires grâce à sa cabine de pilotage de trolley. Jusqu’au jour où un reportage sur lui aiguise la jalousie des gens “ordinaires”, les rouages de l’institution socio-judiciaire s’enclenchent, jusqu’à aboutir à son internement en hôpital psychiatrique, qui deviendra bien sûr sa voie de garage. “Quelle place sommes-nous prêts à accorder ‘aux différents’, à ceux qui se protègent dans un monde imaginaire ?” interroge l’auteure de ces quelques lignes.

D’autres bandes dessinées ont retenu l’attention du jury. C’est notamment le cas de **Babouchka & Dedouchka**, d’Emma Siniavski, (Sarbacane). “Le grand écrivain russe Andreï Siniavski (1925-1997) écrivait si petit qu’il pouvait faire tenir un paragraphe entier sur un ticket de métro. Une habitude gardée de son emprisonnement au goulag, où le papier était denrée rare. C’est du même trait fin que sa petite-fille Emma dessine la résistance joyeuse, intellectuelle et physique que son aïeul a opposée au régime soviétique, croquant les dérives du régime d’un trait satirique dans des pamphlets publiés en Occident sous le pseudonyme d’Abram Tertz (un brigand juif, héros d’une ballade ukrainienne)”, présente Stéphane Dreyfus. Il parle d’un album disant “comment ce barbu au strabisme divergent a survécu à six ans de goulag” Et se demande comment sa femme Maria a-t-elle fait chanter le KGB pour le faire libérer et fuir en France ? “C’est l’histoire extraordinaire que raconte Emma Siniavski avec un humour aussi léger que tendre”, conclut-il.



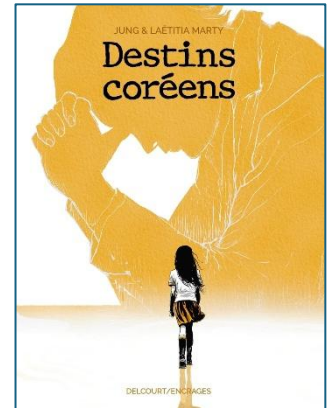
Destins croisés et histoire vraie



Dans **Les Cheveux d’Édith**, de Fabienne Blanchut et Catherine Locandro (scénario) et Dawid (dessin), publié chez Dargaud le lecteur découvre, “entre mai et juin 1945, 12 jours dans la vie de l’hôtel Lutetia à Paris et dans celle du jeune Louis en pleine préparation de son baccalauréat. Le célèbre hôtel est provisoirement transformé en centre d’accueil pour rescapés des camps de la mort nazis et Louis qui s’est engagé comme bénévole d’accueil va faire la connaissance d’une jeune fille de son âge, juive, orpheline, seule ou presque, avec ses cauchemars qui à tout instant ramènent SS hurlants, chiens sanguinaires, kapos déshumanisés, contrôles, coups, scènes déchirantes... au cœur de la réalité présente où des gens de bonne volonté tentent de l’aider à retrouver le goût de vivre”, indique Jean-Pierre Molina. Et de mettre en avant un dessin remarquablement maîtrisé, où les teintes grises des scènes de mort alternent avec les sépias intimes des intérieurs et la clarté des traversées

de Paris. Il sert ainsi une narration qui entremêle plusieurs destinées, où le courage des uns, l'égoïsme, les tâtonnements, le dévouement plus ou moins maladroit des autres croisent l'horreur impossible à partager des survivants.

Destins coréens, de Jung et Laetitia Marty chez Delcourt, collection Encrages Joy, a également touché le jury. "Une jeune Coréenne, tombée enceinte, suite à une relation éphémère, décide de faire adopter son enfant, pour éviter la honte d'être fille-mère, puisque c'est ce que la société considère encore, à notre époque, en Corée du Sud. Grâce à une bande dessinée de Jung, adopté enfant, et à sa rencontre avec l'auteur, elle abandonne ce projet et garde son bébé", résume Geneviève Bénard. "Elle se bat maintenant en faveur des mères célibataires, pour faire changer les mentalités dans son pays. Cette histoire vraie, servie par un très beau graphisme en noir, blanc et orange, est un message d'espoir", reprend la membre du jury œcuménique de la bande dessinée.



Source : <https://www.reforme.net/culture/livres-romans/comment-le-jury-oecumenique-de-la-bande-dessinee-a-t-il-choisi-les-laureats-2026/>

EN LIBRAIRIE JEUNESSE

L'arbre qui menait au ciel, de Vonaesch Elise

Un oiseau à la fenêtre, une éclaircie... et le voyage commence.

Dans *L'arbre qui menait au ciel*, une petite souris part à la découverte de son monde intérieur, portée par les ressources de la nature, tout en partageant un moment de liberté, de poésie et de sensibilité.

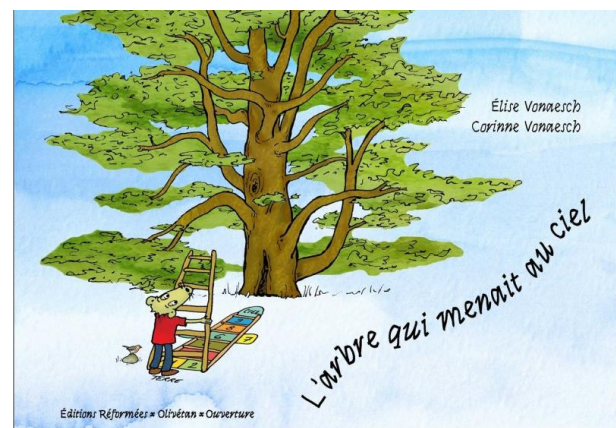
Parmi les feuilles et les étoiles, l'exploration de l'arbre si haut qu'il semble conduire au ciel devient une quête de sens. Dans un monde où tout va toujours plus vite, la souris prend le temps de se reconnecter à elle-même, de s'éveiller à sa lumière intérieure.

Et si le ciel était une ouverture vers un monde invisible, empreint de spiritualité ?

Pour enfants à partir de 4 ans.

Illustré par Corinne Vonaesch

L'ARBRE QUI MENAIT AU CIEL, Elise VONAESCH, éditions Olivétan, 60 pages, 2026, 18 €



LE CEP DE JANVIER ET FEVRIER 2026



Dossier : Catéchèse, une relation à trois partenaires

Vivre ensemble : pour une nouvelle catéchèse

Au Cœur de la catéchèse, la rencontre

Quel avenir pour la catéchèse ?

Dynamique jeunesse en CAR (Centre-Alpes-Rhône)

Initiative Godly play en Alsace

PRIERE

Seigneur, Prince de la Paix, écoute notre prière.

Nous nous tournons vers Toi alors que des bruits de guerre résonnent en Europe.

Nous te prions pour l'Ukraine.

Nous te prions pour la Russie.

Nous te prions pour l'Europe et le monde.

Sois le soutien de tous ceux qui sont secoués, ébranlés

par la peur, l'angoisse et la violence.

Brise l'orgueil des puissants, inspire la sagesse aux gouvernants.

Change les cœurs de pierre en cœurs de chair.

Maintiens en nous l'esprit d'amour qui distingue en l'autre un frère, une sœur.

Seigneur, fais de nous des artisans de paix.

Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine



ÉGLISE PROTESTANTE
UNIE DE L'UZÈGE

communions luthérienne et réformée

Conseil Presbytéral de l'Uzège
Région Cévennes Languedoc Roussillon



www.eglise-protestante-unie.fr/uzège